

# Le Stade de Genève a 10 ans. Mais il a mal grandi

L'enceinte de la Praille, pas finie ni entretenue, a mal vieilli. Elle est au cœur d'une problématique qui concerne autant le Servette FC, l'exploitant, que la Fondation et les pouvoirs publics, propriétaires

## L'essentiel

**La réalité** Faute d'avoir été entretenu convenablement, le Stade de Genève a un besoin urgent de travaux en tous genres.

**La facture** Pour un stade totalement fonctionnel et «viable» à l'avenir, il faut compter près de 20 millions de francs!

**Le présent** Le Servette FC joue ce soir un nouveau match capital, contre Zurich (19 h 45). Pour les fêter les 10 ans de l'enceinte de la Praille, un «Harlem Shake» géant est organisé sur place.

## Daniel Visentini

ces anniversaires sont toujours des moments curieux, où il s'agit autant de mesurer le chemin parcouru que d'envisager le futur. Ce samedi 16 mars 2013, le Stade de Genève souffrera ses dix bougies à l'occasion de la venue de Zurich, dix ans jour pour jour après le Servette-Young-Boys inaugural. Une part de nostalgie, déjà. Mais qui cède vite la place à des réalités plus triviales. Elles découlent d'un constat qui doit aujourd'hui être fait une fois pour toutes: ce stade n'est pas réellement «fini», il n'a pas été entretenu comme il aurait dû l'être et il suppose désormais des efforts financiers considérables, budgetés à près de 20 millions, pour devenir ce qu'il aurait dû incarner depuis le début, une enceinte parfaitement fonctionnelle.

La problématique du stade a déjà fait couler beaucoup d'encre, depuis la genèse du projet jusqu'à son exécution. Querelles financières sur fond de dépassement de budget quand il fallait passer à 30 000 places en vue de l'Euro 2008, débat politique sur la nécessité d'une telle enceinte. Au final, ce stade a été construit et il existe. Mais mal. Ou pas comme prévu, faute de moyens notamment. Au moment de la réalisation du projet, plusieurs concessions ont été effectuées pour économiser de l'argent. Cela va du choix des sièges, devenus maintenant indignes de l'enceinte, à diverses autres décisions commandées par l'impératif économique, en passant par nombre de travaux à effectuer immédiatement ou dans un futur très proche (voir infographie).

**Quennec tire la sonnette d'alarme**  
Le résultat est là. Ce stade existe, oui, mais faute d'avoir été d'emblée conçu comme un écrin, faute d'avoir été réellement terminé, faute surtout d'avoir été entretenu année après année, il est rattrapé par sa courte histoire, déjà.

C'est Hugh Quennec, le président du Servette FC depuis un an, qui a tiré la

sonnette d'alarme. L'homme, avec ses soutiens de la Genève financière, a sauvé le club d'une deuxième faillite. Mais il doit aussi sauver le stade, ainsi que le centre de formation de Balexert, un autre dossier chaud.

Concernant l'enceinte de la Praille, il n'a pas attendu la mise en demeure envoyée par la Fondation du Stade de Genève (FSG), dernièrement, pour empêcher le dossier. C'est le cœur du problème. En reprenant Servette, il a hérité du stade et du contrat de bail d'exploitation qui lui pourra trente-deux ans le club et la FSG, propriétaire des murs. Un contrat signé en son temps par Majid Pishyar, un «legis» de plus de l'Iranien...

C'est le trio de Gutiér-Portier-Dieu (cabinet d'architectes et professionnels de la

construction) qui planche sur la question. Avec un double objectif: d'abord, repérer les problèmes existants, ceux qui nécessitent d'être réglés immédiatement. Ensuite, il faut aussi se projeter dans l'avenir et explorer des solutions. Le Stade de Genève est un bâtiment lourd à l'entretien, il faut donc trouver des remèdes pour que son exploitation soit possible.

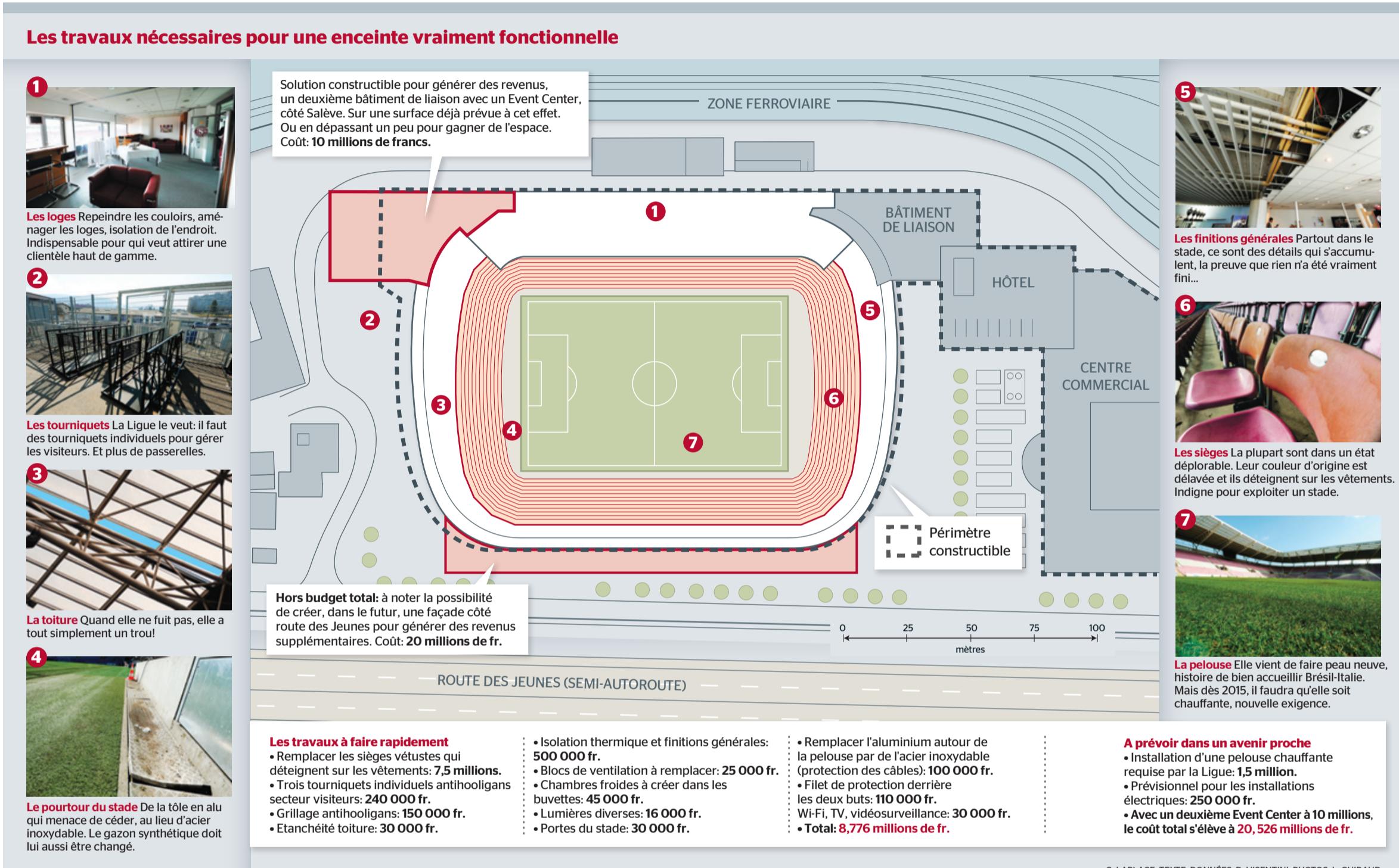
C'est là le travail de Hugh Quennec. L'homme a sollicité un débat de fond autour du contrat d'exploitation qu'il a repris en même temps que le club. Une discussion raisonnable doit avoir lieu entre le président du Servette FC, l'exploitant, et la Fondation, le propriétaire. Elle devrait aussi concerner les pouvoirs publics,

rappeler les faits: contrairement aux autres stades construits en Suisse, le centre commercial qui jouxte l'enceinte n'est pas lié financièrement à l'exploitation. A Berne, par exemple, le Stade de Suisse reçoit annuellement une somme qui lui permet d'équilibrer ses comptes. A Genève? Un droit de superficie a été payé par Jelmoli au départ, mais rien n'a été provisionné pour l'exploitation du stade, la somme a au contraire été «mangée» pour la construction de l'enceinte. Une grosse différence.

Il faut donc trouver d'autres solutions. Elles concernent peut-être la construction d'un autre édifice attenant au stade, de l'autre côté du bâtiment de liaison. «Cela pourrait représenter entre 2000 et

4000 m<sup>2</sup>, selon le projet», explique Jean-Noël de Gutiér. Une première aide financière via des locations de bureaux qui pourraient être liées au remboursement des charges d'exploitation. Mais on pourrait aussi penser à habiller d'un autre bâtiment le devant du Stade de Genève, côté semi-autoroute, comme cela existe à Bâle. Cela supposerait une décision politique, mais les revenus de ces quelque 7000 m<sup>2</sup> supplémentaires aideraient pareillement. Cela dit, en attendant, il y a des travaux urgents...»

Ce stade a 10 ans. Mais pour qu'il puisse avoir un avenir, pour Genève et le sport dans un sens plus large, il y a effectivement un vrai débat de fond qui s'impose. Un anniversaire doit aussi servir à cela.



**Même si Zurich est en pleine bourre, le coach servettien croit très fort en son équipe** Ce soir, elle devra se montrer très tranchante dans le dernier geste

## Arnaud Cerutti

Ceux qui ont apprécié le joueur ne peuvent qu'aimer l'entraîneur qu'est devenu Sébastien Fournier. Sur son banc, le Valaisan promène les mêmes valeurs que celles qu'il transportait sur le terrain avec cette haine de la défaite et ce souci du travail bien fait. Cela ne change évidemment pas au moment de recevoir le FC Zurich! «Piquet» reste un battant, qui n'a pas froid aux yeux, qui donne l'impression de n'avoir peur de rien. Pas même d'une équipe actuellement en pleine bourre, qui débarque ce soir au Stade de Genève (coup d'envoi à 19 h 45).

Le coach servettien est satisfait de voir que ses hommes évoluent plus libérés qu'en 2012. Partant de là, partant de ce nouvel état d'esprit, il jure que sa troupe a les capacités de prendre des points tout à l'heure face à la meilleure équipe de ce début d'année. «Il est évident que nous avons un volume de jeu supérieur à l'automne dernier, note-t-il. On a réussi à mettre Bâle dans ses petits souliers il y a deux semaines. Qui sait ce qui se sera passé sans l'expulsion de Kossoko?»

Un silence, puis il reprend: «Je suis à la tête d'un groupe de joueurs qui travaillent comme des fous. Le cœur et l'enjeu sont là. Il nous faut désormais faire preuve de davantage de détermination et d'efficacité dans le dernier geste.»

## On connaît le contexte

Toute référence aux occasions gâchées en première mi-temps à Lucerne n'est pas innocente. Sur le plan offensif, Fournier peut se satisfied' d'avoir su relancer Goran Karanovic grâce à la psychologie dont il fait preuve au quotidien depuis qu'il a pris les rênes de la lanterne rouge de Super League. «J'ai beaucoup parlé avec Goran, assure le technicien. Il avait vécu un été difficile, puis s'était blessé. Il avait passé l'hiver à gamberger. Je lui ai mis un peu de pression et il a su saisir sa chance. A lui, désormais, de continuer sur ce rythme!»

## En direct du vestiaire

**Blessés, suspendus** Grippo, Kusunga, Moubandje, Moutinho, Pizzinat et le jeune Ben Nejoueront pas ce soir. Servette sera également privé de Rüfli et Schneider, qui purgent leur match de suspension. Eudis et Routis sont pour leur part incertains.

**Coup d'envo** Léonard Thurre, premier buteur de l'histoire du Stade de Genève, donnera le coup d'envoi. D'autres membres du Servette de 2003 seront présents ce soir, tels Philippe Cravero, Paulo Diogo et Massimo Lombardo.

**Animations et «Harlem Shake»** Le village du Servette sera ouvert dès 17 h 30 avec des stands de restauration et des animations. A 19 h 30, le «Harlem Shake» des Grenat sera tourné en Tribune-Est. **A.C.E.**



Les images de joie servettienne ont été trop rares cette saison. Le Stade de Genève mérite d'en voir des belles. ERIC LAFARGUE

Virkievez. Bien sûr que le FC Zurich a une très bonne équipe et qu'il réalise un début d'année incroyable (ndlr: 13 points pris en cinq matches), mais il n'y a aucune raison de trembler. Il va falloir que l'on se concentre sur nous et sur les petits détails qui peuvent faire la différence.

Les Servettiens devront particulièrement se méfier de la force de frappe offensive zurichoise. Avec notamment un Josip Drmic qui carbure au «super» et un Yassine Chikhaoui enfin sorti de la spirale infernale des blessures. «On connaît le potentiel du FCZ qui, malgré l'absence de Gavranovic, peut encore s'appuyer sur Chermiti, mais on ne doit penser qu'à nous, pas aux autres!» conclut Fournier. Il en ira ainsi jusqu'au jeu.

**Extraits vidéo des plus beaux matches au Stade de Genève**  
www.stadege.tdg.ch

Du match Servette-Young Boys au concert de Johnny en passant par Rooney, Ronaldo et l'Euro 2008, le Stade de Genève a déjà vécu des moments formidables

